

Au cours de mes déplacements à travers le Canada, on me pose une foule de questions, mais il en est une qui revient le plus souvent : « Pourquoi n'arrêtons-nous pas la course aux armements? » En une seule journée, elle m'a été posée de trois façons différentes par un médecin, une classe d'une école secondaire du premier cycle et un groupe de professeurs d'une université.

Le public est aujourd'hui en proie à la perplexité, à la confusion et à la frustration. En un mot, il craint que la course aux armements n'échappe à tout contrôle, que les négociations ne soient impuissantes à freiner l'élan implacable de la militarisation dans le monde, et que les négociateurs du désarmement ne demeurent sourds aux cris d'angoisse de ceux qui ont le sentiment que le péril nucléaire menace l'avenir de l'humanité.

La Commission du désarmement des Nations Unies a procédé récemment à une évaluation des progrès accomplis à mi-chemin de la Deuxième décennie du désarmement. Les résultats se résument en un mot : néant. Pas le moindre accord sur le fond n'est issu du processus multilatéral au cours de cette décennie.

Les militaires ont augmenté leurs arsenaux, les gouvernements ont perfectionné leur rhétorique, les gens sont partout plus frustrés, et le monde se sent encore moins en sécurité.

Les nations semblent avoir oublié le retentissant appel à la raison lancé par les Nations Unies en 1978 : « Le genre humain doit faire un choix : arrêter la course aux armements et procéder au désarmement ou être annihilé. »

Je ne donne pas dans le catastrophisme. Je ne souscris pas non plus à l'optimisme béat. Je crois plutôt qu'une appréciation sans fard du dossier complexe du désarmement peut plus utilement éclairer et susciter l'espoir d'un avenir fondé sur une véritable sécurité.

Le présent ouvrage vise à aider les Canadiens qui s'interrogent sérieusement sur les conséquences pour notre pays et pour le monde d'une poursuite de la course aux armements. Au sein du gouvernement, des approches différentes peuvent concourir au but commun qui est de renforcer la sécurité. Je vous livre ici mon approche personnelle.